

LE JOURNAL DE WATERLOO

Publié par l'IMPRIMERIE DE FORMULES LEGALES Enregistrée

61e Année. — No 36.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI LE 25 SEPTEMBRE 1942

TROIS SOUS L'EXEMPLAIRE

Nos soldats et marins ne seront pas oubliés à Noël

Une nouvelle campagne est en voie d'organisation pour recueillir l'argent nécessaire à l'envoi d'autres colis outre-mer. — Objectif de \$1,500.—Du 1er au 10 octobre.

Le comité chargé de faire tenir en différents temps de l'année et notamment à l'époque des Fêtes quelques douceurs à nos soldats en service outre-mer ne restera pas inactif cet automne. Il entend continuer le travail si bien commencé il y a douze mois et que les volontaires de cette ville ont tout particulièrement apprécié, si l'on en juge par le nombre de lettres reçues jusqu'ici.

Une nouvelle campagne est en voie d'organisation pour recueillir les fonds nécessaires à l'achat d'objets qui seront à nouveau emballés et expédiés assez tôt pour parvenir aux destinataires avant la Noël. Trente-deux colis de ce genre, d'une valeur respective de \$10, ont été envoyés l'automne dernier et ce chiffre sera presque doublé dans quelques semaines. Nos combattants ont reçu à date une douzaine de cents cigarettes chacun, en plus d'autres articles d'usage courant, tels que savon, lames de rasoir, etc., mais les cigarettes sont surtout en demande, et des mesures ont été prises pour que le prochain colis en contienne au moins trois cents autres.

Notons en passant qu'un seul de ces colis n'a pas été reçu, tous les autres étant arrivés à destination, comme le prouvent d'ailleurs les nombreux accusés de réception qui ont fait suite à l'envoi.

OBJECTIF DE \$1,500

Le comité formé ici est encore cette année sous la présidence de M. J.-J. Paterson, assisté de M. F.-L. Pearson, comme trésorier. Son objectif pour la prochaine campagne de souscription qui s'ouvrira en notre ville le 1er octobre et se continuera jusqu'au 10 du même mois, est de \$1,500. L'appel de 1941 aurait donné de meilleurs encore, si les personnes chargées de recueillir les souscriptions avaient eu le temps de visiter tous nos concitoyens et de solliciter leur concours pécuniaire. N'empêche que le total de ces souscriptions atteignit tout près de \$800, abstraction faite d'autres dons reçus plus tard et qui sont venus grossir la somme originale.

Les volontaires de Waterloo actuellement en service outre-mer sont de 52 dans l'armée et de 8 dans la marine. Pas un seul d'entre eux ne sera oublié par le comité et ses auxiliaires.

Notre Unité sanitaire va bénéficier de ce voyage

Le Dr Jules Gilbert, chef de cet important organisme, entreprend dès demain une tournée de trois mois dans les principaux centres médicaux des Etats-Unis. — Son itinéraire.

Le Dr Jules Gilbert, chef de l'Unité sanitaire du comté de Shefford, doit commencer demain (samedi) un voyage d'étude de trois mois dans les principaux grands centres médicaux de la république voisine. C'est grâce à une bourse obtenue de la Fondation Rockefeller par le ministère provincial de la Santé que cette tournée a été rendue possible.

Il s'agit d'un voyage d'observation et de documentation sur les organisations américaines ayant trait à l'enseignement de l'hygiène, enseignement scolaire aux élèves (programme, manuels, services de santé, éducation physique), et enseignement au public par les moyens usuels de propagande: imprimés, conférences, radio, films, exhibits, etc.

Le Dr Gilbert fera un séjour d'une ou deux semaines dans chaque état selon l'importance des organismes à y visiter. Il se dirigera d'abord vers Boston et passera par le Massachusetts Institute of Technology, l'école d'hygiène de l'Université Harvard et le bureau de santé de Newton. Puis à New-Haven, Conn., il rencontrera certains professeurs de l'Université Yale et des hygiénistes de la ville même. Dans la cité de New-York, il verra

l'organisation municipale qui l'intéresse, de même aux Universités de New-York et Columbia, à la compagnie d'Assurance Métropolitaine (School Health Bureau), à la Fondation Rockefeller, et poussera une pointe vers Astoria, Long-Island; enfin il visitera de nouveau le musée de médecine et de santé publique de l'Exposition mondiale qui est devenu une institution permanente. A Washington, il fera un séjour au United States Public Health Service et au Children's Bureau.

Le reste de son itinéraire tracé provisoirement mais devant se préciser en cours de route, permettra au Dr Gilbert de faire des observations identiques dans la Caroline du Nord, le Tennessee, le Michigan, l'Ohio et, enfin, l'Etat de New-York.

CES TRAVAUX POUR LA S.C.P.

Les changements que la Southern Canada Power Company devait faire dimanche dernier ont, à cause de la mauvaise température, été remis à dimanche prochain, alors qu'ils s'effectueraient de six à dix heures du matin. Il s'agit, comme nous l'avons annoncé, de porter le voltage ici de 2200 à 4000.



EN VUE DE LEURS PROCHAINES ENVOLEES.—Les aviateurs britanniques ont largement rendu le change aux Boches qui, en 1940, massacraient les villes anglaises dans une puissante offensive aérienne. Aujourd'hui, et depuis plusieurs mois déjà, nos aviateurs ont conquis la maîtrise des airs et arrosent l'Allemagne industrielle de milliers de bombes qui gâtent la tranquillité des gens d'outre-Rhin. Les pilotes sont à étudier la carte de leurs prochaines opérations aériennes.

Quinze Anciens de St-Césaire y seront décorés

La soirée du 1er octobre donnera lieu, dans la salle du collège, à de très belles cérémonies. — Une intéressante page d'histoire.

Le traité Ashburton-Webster, délimitant en partie les frontières du Canada et des Etats-Unis, ne mit pas du coup fin aux difficultés qui existaient à ce moment-là entre le pays voisin et l'Angleterre.

C'est le récit des événements auxquels ce problème donna lieu qui sera fait, le 1er octobre, à St-Césaire, par Me Joseph Gingras, C.R., sous les auspices des anciens élèves du collège de l'endroit.

M. C.-A. Robidoux, directeur du Journal de Waterloo, et M. Léo Gagnon, directeur-gérant de l'Association des hôteliers de la campagne, seront respectivement chargés de présenter et de remercier le conférencier.

Au cours de la soirée, les autorités du collège de St-Césaire remettront des médailles et des parchemins à une quinzaine d'anciens élèves de leur institution qui ont toujours montré de la sympathie envers leur Alma Mater et dont voici la liste:

MM. Honoré Lefebvre, secrétaire et co-propriétaire de la maison D.-C. Brosseau, de Montréal; Raoul Desnoyers, gérant de la maison J. R. Watkins, de Montréal; Armand Boulais, inspecteur des Ports nationaux; Raymond Boulais, du Service postal de Montréal; Jean-Marie Nadeau, avocat et professeur à l'Université de Montréal; Pierre Ducharme, télégraphiste à l'emploi du C.P.R.; Théophile Dupaul, industriel de Valcourt; C.-E. Ostiguy, cultivateur de St-Césaire; Hector Langlois, acheteur de la Imperial Oil, de Montréal; Frédéric Murray, commerçant de Waterloo; Jean Nadeau, comptable de la "Rouville Cannery", de St-Césaire; Georges Lamarine, comptable de l'hôtel de ville de Montréal; C.-A. Chapdelaine, comptable de la Cie Mont-Royal Assurance, de Montréal; R. Brodeur, marchand de Rougemont.

Le public est cordialement in-

Nos marchands veulent aussi faire leur part

Pour aider les autorités fédérales à obtenir l'argent dont elles ont besoin à l'heure actuelle.—Ceux qui collaborent déjà avec Ottawa.

Pour répondre à la demande du comité national des finances de guerre, nos marchands locaux ont bien voulu s'engager à aider l'effort de guerre en vendant des timbres d'épargne pour toute la durée des hostilités.

C'est l'avenir du Canada qui se joue sur les théâtres de la guerre actuellement. Nos trois armées sont engagées à fond dans ce conflit gigantesque. Qui soutiendra leur combat? C'est nous, les civils, dont elles défendent le bonheur et la vie même. Comment les soutiendrons-nous? En mobilisant pour les outiller, pour les nourrir, pour les équiper, la puissance formidable de l'épargne. Voilà notre programme d'action. Le gouvernement en a confié la mise en oeuvre au comité national des finances de guerre et à ses organismes provinciaux.

Cette demande de la part du gouvernement est faite dans le suprême effort pour augmenter le montant d'argent nécessaire à la poursuite de la guerre, et aussi pour que le public en général soit plus au courant du besoin immédiat; ainsi que pour rendre plus facile pour tous l'achat des timbres.

Les marchands suivants ont maintenant en vente des timbres de guerre et le public est invité à encourager ces marchands en leur demandant "une partie de votre monnaie en timbres d'épargne de guerre".

MM. M. Lippé, S.-J. Bloomberg, D. Girard, P.-D. McGrail, Henry Bird, Couture & Frère, C. Bousada, Vic's Restaurant, Ernest Fournier, J.-A. Légaré, Mon Homme Restaurant, Lebrun & Lussier.

Nous publierons bientôt une liste plus complète des marchands qui auront voulu se charger de la vente des timbres d'épargne.

Invité à assister à cette soirée qui commencera à huit heures et quinze minutes.

Une drôle d'économie

L'économie et la récupération sont à l'ordre du jour. Elles font en ce moment l'objet de maints appels à la radio, dans les journaux et ailleurs. Mais ces appels, quelque bien intentionnés et bien inspirés qu'ils soient, ne serviront pas à grand chose si, par leur négligence ou leur laisser-aller, les Canadiens voient le feu dévorer des biens beaucoup plus précieux que la ferraille et le vieux papier.

Il se tient à chaque automne, au pays, une semaine dite de prévention contre les incendies (celle de 1942 est fixée du 4 au 10 octobre). On publie des statistiques et on donne au public une série de conseils sur la façon d'empêcher les pertes énormes qui sont, dans la plupart des cas, le résultat direct de cette négligence et de ce laisser-aller. Puis le silence se fait à nouveau pour douze mois, alors que l'élément destructeur continue son oeuvre.

Ne serait-il pas à propos de profiter du conflit actuel pour mettre dans notre conduite un peu plus de logique et de bon sens?

Ne serait-il pas à propos de faire comprendre aux citoyens, non seulement une fois l'an mais tant que la situation ne sera pas changée, qu'il ne sert de rien d'amasser les chiffons, le verre et les os si, pendant cette cueillette, une forêt brûle, une grosse fabrique est la proie des flammes, un pâté de maisons se consume?

Si l'on permet au feu de poursuivre ses ravages et si l'on ne prend pas enfin les moyens d'y mettre fin, autant ne plus parler d'économie dans le sens qu'on lui a donné jusqu'ici: une économie de bouts de chandelles.

Procédé peu glorieux

Ce procédé est vieux comme le monde, mais on y revient toujours, toujours...

Quand un politicien, petit ou grand, famélique ou cossu, débite des sornettes ou se laisse entraîner par la folle du logis, il reproche aux journaux d'avoir mal interprété ses paroles. C'est ce que vient d'arriver à notre charmant visiteur d'outre-mer, lord Bennett.

L'ancien premier ministre aurait, selon trois quotidiens de Vancouver et la Canadian Press, une agence d'information d'ordinaire assez bien renseignée, déclaré qu'"une province sur neuf ne prend pas la guerre au sérieux". Cette province, avons-nous besoin de le dire, est Québec. Le vicomte anglais nie avoir tenu de pareils propos.

Ce sont alors les journaux et l'agence de nouvelles en question qui, dans le but de lui créer des embêtements, ont inventé de toute pièce cette histoire. Allons donc! M. Bennett nous prend-il pour des imbéciles?

Quelles que soient ses dénégations tardives, nous persisterons à croire que la pair a commis un impair et qu'il essaie de se tirer de ce mauvais pas en rejetant sa faute sur autrui.

Le procédé a beau être vieux comme le monde, il n'est pas pour cela plus glorieux.

A DENTS BLANCHES

Le service sélectif est aussi de la récupération.

Après la valse des millions, la bourrée des milliards.

C'est quand on le croit dompté que l'ours moscovite est le plus dangereux.

Il appartient aux nations unies de finir ce que les pays de l'Axe ont commencé.

Le nemrod qui revient avec une brassée de canards est généralement aux oiseaux.

Quand un chasseur maladroit atteint quelque chose, c'est rarement ce qu'il visait.

Le convoi qu'on voit arriver à bon port n'est pas toujours le convoi qu'on vit prendre la mer.

M. Maxime Raymond va s'apercevoir avant longtemps qu'il ne suffit pas d'avoir un parti pour arriver.

Avez-vous remarqué que, malgré le rationnement, on trouve encore moyen de casser du sucre sur le dos de quelqu'un?

Ce serait une erreur de croire que, depuis le départ des bones pour l'usine, le service de porcelaine est partout intact.

Les journalistes habitués à écrire au dactylo seront peut-être obligés de se servir d'un crayon. Leur mine en souffrira.



EN ROUTE POUR L'ALLEMAGNE. — Les fameux bombardiers "Boston III" vont décoller pour la grande aventure, celle d'un raid au-dessus de l'Allemagne. Ils seront escortés de Spitfires au cours de leur trajet. Quel est leur objectif pour aujourd'hui? Cologne, Essen ou Berlin?

LES PRIX DU MARCHÉ

Le Coopérative Fédérée de Québec, 130 est, rue St-Paul, Montréal:

Poulets vivants à rôtir

Rouges et blancs: A—6 lbs et plus, 22½c; B—5 lbs à 6 lbs, 20½c; C—4 lbs à 5 lbs, 19½c.

Gris: A—6 lbs et plus, 23½c; B—5 lbs à 6 lbs, 22¼c; C—4 lbs à 5 lbs, 20¾c.

Race Sussex: A—6 lbs et plus, 23c; B—5 lbs à 6 lbs, 21c; C—4 lbs à 5 lbs, 19c.

Poulets vivants à griller

Gris: A—2¼ lbs à 2½ lbs, 22¾c; B—1¾ lb. à 2 lbs, 20¼c; C—Pas moins de 1½ lb, 18¾c.

Rouges et blancs: A—2¼ à 2½ lbs, 21c; B—1¾ lb. à 2 lbs, 19c; C—Pas moins de 1½ lb, 17c.

Race Sussex: A — 2¼ lbs à 2½ lbs, 19½c; B—1¾ lbs à 2

lbs, 17½c; C—Pas moins de 1½ lb, 15½c.

Poules vivantes

A—5 lbs et plus, 21¾c; B—4 lbs à 5 lbs, 20¼c; C—3 lbs à 4 lbs, 19¼c. Coqs, 14c.

Poules abattues (Sélectionnées)

Spécial — 5 lbs et plus, 26c; A—5 lbs et plus, 25c; A—4 lbs à 5 lbs, 24c; A—3 lbs à 4 lbs, 23c; B—5 lbs et plus, 22c; B—4 lbs à 5 lbs, 21c; B—3 lbs à 4

lbs, 20c; C—5 lbs et plus, 19c;

C—4 lbs à 5 lbs, 18c; C—3 lbs à 4 lbs, 17c.

N.B.—Les oiseaux de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

Oeufs

A—Gros, 42c; A—Moyens, 40c; B, 30c; A—Poulettes, 31c; C, 25c.

Lapins vivants

5 lbs et plus, 14c.

Veaux abattus (Engraissés au lait)

Bons, 18c; moyens, 17c; communs, 16c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8 pour cent aux expéditeurs individuels et de 5 pour cent aux Coopératives affiliées.

Beurre frais

Semaine finissant le 14 septembre 1942, inclusivement:

No 1 pasteurisé, 35c; No 1 non pasteurisé, 34½c; No 2, 34c.

Fromage blanc

Semaine finissant le 15 septembre 1942, inclusivement:

No 1, 19½c; No 2, 19¼c; No 3, 18¾c (F.A.B. Montréal).

N.B.—Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 21 septembre 1942, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée:

Porcs

Prix de base des carcasses de porcs classées B1 ou B3, pesant 135 à 185 livres, offre 15¼c; porcs de même classe payés sur le poids vif, 11½c. Truies, 10½c à 11¼c; abattues, 13¼c à 14¼c.

Rabais. — B2 (130 à 134 livres), .50; C1 et C2 (130 à 175 livres), \$1.00; C3 (176 à 185 livres), \$2.00; D1 et D2 (130 à 175 livres), \$1.50; D3 (176 à 185 livres), \$2.50; porcs pesant moins de 130 livres abattus, \$2.50 ou plus; pesants-lourds (186 à 205 livres), \$2.50; extra pesants (206 à 220 livres), \$2.50 le cent livres; extra pesants (220 lbs et plus), \$3.00 le cent

PARTENAIRE D'OCCASION

Par HENRY THOL



(Released by Consolidated News Features) (Trade Mark Reg. U. S. Pat. Office)

livres. Les porcs blessés subissent la coupe de \$2.00 en plus de la classification ordinaire.

Veaux de lait

Choix, \$14.25 à \$14.50; bon, \$13.50 à 14.00; moyen, \$11.00 à \$13.00; commun, \$8.50 à \$9.50; d'herbe, \$7.50 à \$8.50.

Bouillons

Choix, aucun; bon, \$9.75; moyen, \$9.00 à \$9.50; commun, \$7.50 à \$8.50.

Agneaux du printemps

Bons, \$11.50; béliers, \$10.50; communs, \$9.50.

Moutons

Bon, \$7.00 à \$7.50; commun, \$4.50 à \$5.00.

Taures

Choix (Type à boucherie), aucune; bonne, \$8.50 à \$9.00; moyenne, \$8.00 à \$8.50; commune, \$6.50 à \$7.50.

Vaches

Choix (Type à boucherie), \$7.50 à \$7.75; bonne, \$7.25 à \$7.50; moyenne, \$6.50 à \$7.00; commune, \$5.50 à \$6.00; très commune, \$4.50 à \$5.00.

Taureaux

Choix (Type à boucherie), \$7.50 à \$9.00; bon, \$8.00 à \$8.50; moyen, \$7.25 à \$7.75; commun, \$6.75 à \$7.00.

L'ENFANT-JESUS

—A M. et Mme Alcide Verrier (née Yvonne Massé) est né un fils, baptisé sur les prénoms de Joseph-Gilles. Parrain et marraine: M. et Mme Michel Verrier, grands-parents paternels de l'enfant. Sincères félicitations aux heureux parents.

—Dimanche soir, le 27 courant, à la salle paroissiale, il y aura un souper aux fêtes. Le souper est organisé par les dames du cercle des fermières. A cette occasion, il y aura d'éminents orateurs tant laïques que religieux qui adresseront la parole. Suivra un programme de chant et de musique. Tout promet d'être un succès pour cette intéressante veillée. Cordiale invitation à tous nos concitoyens des paroisses environnantes à ce succulent repas.

—Samedi le 19, avait lieu à Cowansville le mariage de M. et Mme Conrad Cloutier. La soirée des noces eut lieu chez M. et Mme Uldéric Blanchard, oncle des mariés.

—M. Léo Duval, ainsi que M. et Mme Clodémire Duval, de Montréal, étaient en fin de se-

maine en visite chez Mme Léo Duval.

—Mlle Pearl Copping, de Waterloo, et son frère, Ralph, du camp d'entraînement de Longueuil, visitaient en fin de semaine leurs parents, M. et Mme Fred Copping.

(Suite à la page 6)



REUNION DE TROIS FRÈRES.—Trois frères ont été réunis quelques jours avant le départ de l'unité médicale entièrement canadienne-française dont on vient d'annoncer l'arrivée en Angleterre. Le commandant de cette unité, le colonel Paul-C. Gaboury, (au centre) est ici photographié avec le capitaine H. Gaboury (à gauche), chapelain du camp de Farnham, et le capitaine E. Gaboury, dentiste, qui fait aussi partie de l'unité médicale connue sous le nom d'Hôpital Général No 17.

SATISFACTION PARFAITE

Café Parfait

397, Principale GRANBY Tél. 694
(en face de l'hôtel Union)

Bonne cuisine canadienne, articles de fumeurs, etc.

SPECIALITES: Service pour banquets, mariages et anniversaires.

ASSUREZ-VOUS D'AVOIR LE BON NUMÉRO. VÉRIFIEZ DANS L'ANNUAIRE

Dégagez les lignes de téléphone pour faciliter la PRODUCTION DE GUERRE

Le téléphone est nécessaire à la production de guerre. Toutes les lignes téléphoniques dépendent les unes des autres: ne permettez pas que des délais inutiles retardent des messages d'importance vitale pour le pays.

AUTRES CONSEILS À OBSERVER

- 1 PARLEZ distinctement, directement dans le transmetteur.
- 2 REPONDEZ sans délai quand la cloche sonne.
- 3 SOYEZ BREF. Dégagez votre ligne pour l'appel suivant.
- 4 EVITEZ les heures d'affluence pour vos appels interurbains.

L'économie de temps ainsi réalisée, multipliée par 6,500,000 appels quotidiens, peut être énorme.

En service actif

donnant des miles aux mots

POUR VIGUEUR ET ENERGIE

CONTIENT LA VITAMINE B, MINÉRAUX ESSENTIELLES

Nourriture du Dr Chase POUR LES NERFS

ÇA NE VA PAS?

IL FAUT UN REPOS

POUR MOI TOUJOURS MOLSON

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT



DESTINATION: BERLIN!—Cette jeune ouvrière met la dernière main à la préparation de bombes aériennes de cinq cents livres, dans une usine canadienne, avant leur expédition outre-mer, alors qu'elles seront jetées sur le territoire ennemi avec les meilleurs compliments de nos aviateurs.

LE COURRIER D'OUTRE-MER

ALLEMAGNE

Pas de livres religieux pour les soldats nazis!

Selon un bulletin émis par les évêques allemands, la publication de petits livres religieux, imprimés à l'intention des soldats catholiques dans l'armée allemande, a été discontinuée par ordre des autorités nazies. Une lettre pastorale, signée par les prélats d'Allemagne, n'a pas changé la décision de Berlin. Cette lettre signalait que les livrets d'instruction religieuse étaient essentiels pour les militaires catholiques et déplorait que bien que la publication en ait été défendue, celle des ouvrages antireligieux est distribuée dans l'armée en énormes quantités.

POLOGNE

Indulgence spéciale pour les mourants en Pologne

La radio du Vatican annonce que par décret du Souverain Pontife, une indulgence plénière a été accordée, pour toute la durée de la guerre, à tous ceux qui, habitant le territoire polonais, se trouvent sur le point de mourir, sans prêtre pour les assister. Ces malheureux, incapables de se confesser, devront faire l'acte de contrition, invoquer le saint nom de Jésus et accepter leur mort avec résignation. Ce privilège est accordé, déclare la radio du Vatican, parce que le sort des Polonais aux mains de l'invasisseur est épouvantable.

ITALIE

La guerre est presque finie pour les fascistes; ils n'ont plus qu'à gagner!

On a capté un discours à la radio italienne, par un certain colonel Balso, lequel a fait aux Italiens ce résumé encourageant de la guerre: "Si nous mettons de côté certains facteurs économiques et sociaux imprévisibles, on peut dire ceci, du strict point de vue militaire: dès que le problème soviétique aura été réglé; que les positions de l'Axe dans la Méditerranée et le Pacifique auront été consolidées; que le contre-blocus au-

tour de la Grande-Bretagne sera intensifié, la Triplice aura atteint une telle sécurité que tous les efforts des Nations unies s'avèreront stériles." En attendant, le colonel Balso conseille aux Italiens de ne pas cesser de se battre et d'accomplir de nouveaux sacrifices.

PAYS-BAS

Les chevaux auront leurs cartes d'enregistrement!

La radio des Pays-Bas, sous le contrôle des nazis, annonce que désormais, tous les chevaux de Hollande devront avoir une carte d'identité. La raison de cet arrêté des autorités d'occupation, c'est que les fermiers hollandais dont on veut réquisitionner les chevaux, montrent aux représentants germaniques des bêtes de somme malades, empruntées aux voisins et qui avaient déjà été rejetées par les inspecteurs. Afin d'empêcher pareil "abus", déclare la radio nazie, chaque cheval devra posséder sa carte d'identité enregistrée, donnant une description méticuleuse et complète de l'animal.

FRANCE

Abris de luxe pour ces messieurs!

La British Broadcasting Corporation rapporte que les nazis, qui ont désormais une froussée complète de la R.A.F. britannique, ont transformé en abris antiaériens, pour leur usage exclusif, les casernes de la ligne Maginot. Ils en ont même fait arracher les portes, afin d'aller plus vite s'y réfugier, en cas d'alerte. D'autres renseignements indiquent que près de Sarrebruck, les fortifications de la ligne Siegfried servent au même usage. Les habitants de cette ville de la Ruhr s'y sont même installés, paraît-il, pour toute la durée de la guerre. Seuls, les ouvriers d'usine sont maintenus de force à leur ouvrage, quelle que soit l'intensité des bombardements.

ANGLETERRE

Les collégiens d'Eton élèveront dix mille lapins

Les étudiants du célèbre collège d'Eton, sur les terrains de jeux duquel, selon un mot fameux du duc de Wellington, de



MOINS DE BOITES DE CONSERVES SIGNIFIE PLUS DE META L. POUR LA GUERRE.—Il y a trois ans, 115 différentes grandeurs de boîtes de conserves (voyez la vignette de gauche) étaient en circulation. Aujourd'hui, il ne s'en trouve que 9 sur le marché. Le Canada, par l'entremise du ministère de l'Agriculture et de la Commission de contrôle des Prix et du Commerce en temps de guerre, a dû imposer ces restrictions à cause de la rareté du métal. Dorénavant, les acheteurs ne pourront plus se procurer les petites boîtes de conserves, si commodes parfois. Mais ils se consolent en songeant que cette mesure permettra la conservation de 12,000 tonnes d'acier avec lesquelles 1,200,000 mitrailleuses pourront être fabriquées ou 428 tanks. Le gouvernement s'est appliqué à garder les grandeurs les plus pratiques (voyez la vignette de droite). Celles qui apparaîtront à l'avenir sur les tablettes d'épicerie sont les 48, 28, 20, 14, 12 et 10 onces (nouritures pour bébés). Des boîtes de 105 et 126 onces seront encore à la disposition des institutions et maisons d'enseignement.

grandes batailles furent gagnées en puissance, joindront à leurs diverses contributions à l'effort de guerre, celle d'élever dix mille lapins. M. L.-S. Fortescue, professeur de langues vivantes, a déclaré aux journalistes: "Nous avons commencé cet élevage le mois dernier, dans un hangar où l'on mettait auparavant des appareils sportifs. Nous avons d'abord réuni 150 lapins, apportés gratis de toute l'Angleterre par les collégiens. Ces lapins ont déjà 300 petits. Dans une année environ, leur nombre suffira pour alimenter, une fois par semaine, mille étudiants et deux cents membres du personnel. Ce sont les jeunes garçons eux-mêmes qui en prennent soin, se relayant par équipes, dimanches, jours de congé et vacances compris. Nous estimons épargner ainsi un espace considérable dans les cargos nous apportant des vivres d'Amérique.

EN GUERRE LE CANADA

Nos pertes à Dieppe

Le quartier général de la Défense nationale a publié la liste complète des pertes subies par les troupes canadiennes lors du raid sur Dieppe, en France occupée, le 19 août 1942. Elles s'établissent comme suit: Officiers: tués au feu ou morts de leurs blessures, 40; blessés, 41, disparus, 130. Sous-officiers et soldats: tués au feu ou morts de leurs blessures, 130; blessés, 592; disparus, 2,417. Dans l'intérêt de ceux qui sont disparus et qui pourraient être cachés quelque part en territoire ennemi, on ne publie pas les noms des disparus à la suite d'une opération militaire, avant qu'un laps de temps suffisant se soit écoulé. Les proches parents sont cependant avertis immédiatement — ce qui a été fait dans le cas de Dieppe. Parmi les disparus, il y a lieu de croire qu'un certain nombre ont été tués ou blessés et que les autres sont prisonniers de guerre. Aussitôt que l'on aura reçu des renseignements de la Croix-Rouge internationale de Genève, ces informations seront publiées.

Torpillage du "Raccoon"

La Marine canadienne annonce la perte du vaisseau d'escorte "Raccoon", un ancien yacht de plaisance, torpillé en protégeant un convoi attaqué par des sous-marins ennemis. Tout l'équipage—4 officiers et 34 matelots—a été perdu. Le même communiqué annonce le torpillage de quatre navires marchands

dans l'Atlantique, sans dire cependant si ces pertes se sont produites dans le même engagement auquel a participé le "Raccoon". Dix hommes seulement des équipages de ces quatre vaisseaux ont perdu la vie.

Le C.A.R.C. sur l'Allemagne

Le Corps d'aviation royal canadien continue de prendre une part brillante à l'offensive aérienne contre l'Allemagne. Un certain nombre de ses escadrons ont participé avec succès au récent bombardement massif de Dusseldorf et au centième raid contre le port de Brême.

Restrictions sur l'électricité

A cause des besoins accrus de la production de guerre et de la disette d'électricité qui en résulte dans certaines régions de l'Ontario et du Québec, on obscurcira les enseignes et les vitrines, on diminuera l'éclairage des rues, on interdira l'éclairage aux patinoires à ciel ouvert d'éteindre leurs projecteurs à 10 heures du soir et on supprimera certains autres emplois non-essentiels de l'électricité. L'ordonnance est en vigueur au coucher du soleil depuis le 20 septembre. Les citoyens des régions concernées devront renoncer volontairement à l'emploi de 100,000 chevaux-vapeur. En vue d'atteindre ce but, chaque chef de famille devrait diminuer son compte d'électricité d'au moins 20 pour cent. La nouvelle ordonnance atteint toute la région de l'Ontario située au sud d'une ligne passant par Parry-Sound, Huntsville et Pembroke, et toutes les régions du Québec desservies par les centrales suivantes: Beauharnois, Shawinigan, Saguenay, Gatineau, Aluminum, Québec, Southern Canada et les compagnies qu'elles alimentent. En général, la région de Québec atteinte par l'ordonnance est toute celle qui est située au sud du 49e degré de latitude et immédiatement à l'ouest de Rivière-du-Loup.

La construction navale

La valeur des commandes que le Canada a accordées en vertu du programme de construction maritime a augmenté de plus de 50 pour cent durant l'année dernière et dépasse maintenant 750 millions de dollars. Depuis le début de la guerre, le Canada a lancé plus de 200 navires de guerre, y compris des corvettes, des dragueurs de mines, des patrouilleurs, des navires de ravitaillement et divers autres vaisseaux. De plus, il a lancé environ 1,000 petits bateaux, depuis des ca-



COMMENT ON SIGNALE L'HEURE DES REPAS.—Sur la mer, on ne dit jamais que l'appétit vient en mangeant. On a toujours faim. Quand approche l'heure des repas, le cuisinier du bord sort sur le pont avec son chaudron et il n'a pas besoin de sonner la cloche, les odeurs de ragoût sont le signal qu'il faut s'approcher de la table. Ci-haut le cuisinier Fred Goyette, un Acadien du Cap Breton en service sur l'un des vaisseaux de la Marine royale du Canada. Le sourire du "cook" est aussi invitant que le contenu de sa marmite.

nots de sauvetage jusqu'à des canots-torpilleurs, et 1,500 autres sont en voie de construction.

Magnésium canadien

L'industrie du magnésium, nouvellement organisée au Canada, a maintenant atteint la période de production. Après une visite de l'honorable C.-D. Howe, ministre des Munitions et des Approvisionnements, à la nouvelle usine de la Dominion Magnesium Company, près de Renfrew, Ontario, qui est commanditée par le gouvernement, on a révélé que l'immense en-

treprise, au coût de \$5,000,000, est maintenant en activité et qu'on peut se procurer pour la première fois du magnésium de fabrication canadienne. Ce métal est très recherché pour la fabrication d'alliages d'aluminium essentiels à la construction des avions. On attribue l'entrée du Canada dans la production du magnésium à la découverte d'une méthode d'extraction tout à fait nouvelle, à laquelle on a eu recours pour les gisements de dolomite de Haley's Corners, près de Renfrew, qui sont considérables, mais peu exploités.

LE GENIEVRE À DOUBLE ACTION

le **Gin de KUYPER**



La véritable saveur de Hollande fait du de Kuyper le Gin-Genièvre qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.

10 ONCES, \$1.15

26 ONCES, \$2.70

40 ONCES, \$3.90

Distillé et embouteillé au Canada sous le surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. 241FR

MAISON FONDÉE EN L'AN 1695



**L'ÉCOLIER
A BESOIN
D'HYGIÈNE**

Et sa nourriture doit être saine et abondante.

"Au seuil de l'année scolaire, il convient de rappeler aux parents que, plus que jamais, ils doivent surveiller la santé de leurs enfants et particulièrement leur repos et leur sommeil, leur alimentation et leurs jeux." Voilà ce que déclarait récemment l'honorable Henri Groulx, ministre de la santé et du bien-être social.

La diététique nous enseigne que, pour se bien nourrir, il faut absorber, chaque jour, non seulement de la viande et des oeufs, mais des fruits, des légumes et du lait. Les enfants, surtout, doivent avoir une alimentation bien balancée; leur nourriture doit contenir une quantité raisonnable d'aliments contenant des protéines, des hydrocarbonates et des sels minéraux. Les nutritionnistes et tous les experts dans ce domaine, proclament que l'un des facteurs essentiels de santé, celui qui contribue davantage à la formation et au maintien d'individus sains et robustes, résistant contre les maladies, c'est l'alimentation. S'adressant aux parents, ils leur demandent: ne croyez-vous pas que l'enfant, pour grandir, former des os solides, des muscles forts et des organes à fonctionnement parfait, doit consommer des aliments susceptibles de lui fournir toutes les matières dont il est composé?

L'organisme humain a besoin de protides ou protéines pour réparer l'usure de ses cellules afin de maintenir l'intégrité des tissus qui le composent. Il a également besoin de sels minéraux multiples, mais ceux dont nous devons surveiller davantage la présence dans notre alimentation parce qu'on en manque très souvent sont: le calcium pour les os et les dents, le fer pour la régénération des globules rouges qui constituent la richesse du sang. Les vitamines sont aussi indispensables pour l'utilisation complète des substances nutritives contenues dans les aliments, jouant ainsi un rôle régulateur propre à écarter certains troubles fonctionnels dont les répercussions sur la santé sont toujours désastreuses.

Voici le plan suggéré par les maîtres en nutrition: Il est indispensable de faire entrer dans le menu quotidien du lait, des légumes et des fruits. Il est avantageux d'y inclure également: des céréales de grains entiers, un oeuf, du sel iodé et une source de vitamine D.

Il est désirable d'ajouter au menu quotidien un peu de viande ou de poisson et du beurre. Enfin, il est loisible, quand on a pris ces aliments, de savourer des sucreries ou des friandises.

Vous voyez qu'il n'y a rien de

bien compliqué dans cette solution du problème d'alimentation. Toutefois, il importe de faire certaines distinctions, car dans chaque catégorie d'aliments qui servent de grandes lignes au plan d'une bonne alimentation, il en est qui sont mieux pourvus de tels ou tels éléments essentiels pour lesquels ce groupe d'aliments est recommandé, la teneur en telle ou telle vitamine est plus élevée dans les uns que dans les autres, c'est pourquoi il faut avoir une idée sinon précise du moins approximative de la composition des aliments, afin de savoir choisir et donner aux plus nutritifs la place qui leur revient.

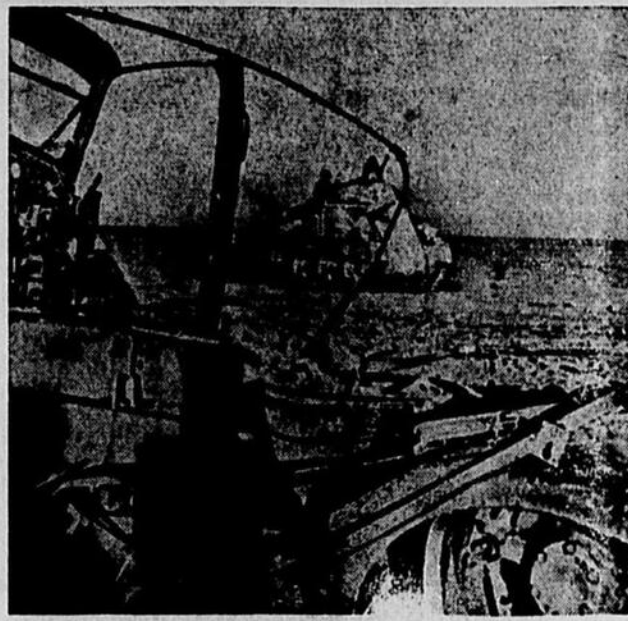
Demandez à votre médecin de famille ou aux médecins-hygiénistes des explication sur les points qui restent obscurs. En un mot, profitez de toute occasion favorable pour vous instruire sur un sujet aussi vital que celui-là.

**LE MAUVAIS
EMPLOI DE
LA GAZOLINE**

Il y eut au Canada, en 1941, 1,145 incendies attribuables à l'emploi de la gazoline et d'autres produits du pétrole. Le dommage qui en résulta à la propriété dépassa \$1,000,000, et ces incendies causèrent la mort de 40 personnes, ainsi que des blessures à des centaines d'autres. La consommation annuelle de gazoline s'élève à des centaines de millions de gallons au pays, mais il faut imputer au mauvais emploi de quelques gallons le nombre croissant des pertes de vie et des blessures et les forts dommages à la propriété.

Si les gens pouvaient seulement se rendre compte qu'un gallon de gazoline bien vaporisée a la force explosive de 82 livres de dynamite, ils s'en serviraient avec plus grand soin. On ne devrait jamais utiliser la gazoline à la maison pour le nettoyage. Cela ne reviendrait-il pas moins cher d'envoyer des vêtements chez le dégraisseur que de courir le risque d'être brûlé à mort dans une explosion des vapeurs venant en contact avec une flamme? Même le nettoyage de vêtements avec la gazoline produit de l'électricité statique susceptible d'en faire exploser subitement les vapeurs. Cet accident a été aussi d'occurrence fréquente dans le nettoyage de planchers à la gazoline.

Le public peut ne pas le savoir, mais c'est néanmoins un fait que dans la plupart des provinces du Canada le détenteur d'une police d'assurance-incendie qui garde dans une construction plus d'une pinte de gazoline sans un permis spécial risque de la voir annuler. Et même cette quantité restreinte doit être gardée dans un récipient métallique hermétiquement bouché—jamais dans une bouteille de verre.



SUR LE FRONT DE L'ÉGYPTE.—Vu dans l'encadrement d'un véhicule de transport endommagé, un "General Grant", gros tank de la 22e Brigade Blindée de l'armée britannique, va prendre position contre l'ennemi au sud d'El Alamein, en Egypte.

La manipulation de la gazoline à proximité de feux nus est aussi très dangereuse. De nombreuses personnes ont été tuées ou blessées en tentant de transvaser ce liquide volatil près de lanternes. S'il faut avoir recours au transvasage, que ce soit en plein jour ou à la lumière électrique.

Bien des garagistes utilisent encore la gazoline pour le nettoyage et le lavage de pièces de moteurs malgré l'existence de dissolvants aussi efficaces et sans danger. Il est souvent arrivé que cette pratique a causé des incendies et des blessures sur la personne.

Là où il faut garder de petites quantités de gazoline, celle-ci devrait être contenue dans des récipients de sûreté approuvés portant bien en vue le mot "Gasoline".

Il est dangereux de fumer au milieu de vapeurs de gazoline. Si étrange que cela semble à notre époque éclairée quelques personnes essaient encore de voir ce qu'il reste d'essence dans un réservoir en se servant d'allumettes ou de lanternes.

On compte que les restrictions imposées sur la gazoline contribueront à diminuer son emploi pour le nettoyage à la maison et pour d'autres fins hasardeuses. Nous pouvons donc prévoir une diminution des accidents mortels et des pertes d'immeubles attribuables à cet emploi si peu nécessaire.

**A PROPOS DE
RATIONNEMENT**

Quelques détails additionnels sur l'achat du sucre.

La Commission des Prix et du Commerce a annoncé l'abolition, le 30 septembre, du certificat d'achat, la permission d'acheter tout d'un coup les rations de quatre semaines et un nouveau système de répartition aux industries, aux restaurants et aux institutions.

Jusqu'ici chaque coupon numéroté de la carte temporaire de rationnement représentait les rations de deux semaines à raison d'une demi-livre par personne et par semaine. Le nouveau règlement autorise l'usage, en une seule fois, de deux coupons du carnet de rationnement, soit l'achat de deux livres de sucre, c'est-à-dire la ration d'un mois. Les coupons de sucre Nos 1 et 2 de ce carnet sont valides depuis lundi le 7 septembre, les Nos 3 et 4 le deviendront le 5 octobre. Le dernier, le No 13, ne sera pas échangeable avant le 22 février 1943.

Tous les coupons seront bons n'importe quand après la date où ils deviendront valides. (Cette dernière règle s'applique également aux coupons de la carte temporaire de rationnement). On pourra encore, d'ici le 30 septembre, obtenir du sucre au moyen du certificat d'achat, mais il faudra s'en servir avant le 1er novembre. La Commission édictera, en temps opportun, de nouveaux règlements pour la mise en conserve.

La Commission a aussi précisé le point suivant: les carnets de rationnement n'annulent pas la carte temporaire de rations. Les coupons de cette carte restent valables, quoiqu'ils n'aient pas la même valeur d'échange que ceux du livret.

Les coupons de la carte temporaire représentent la ration d'une semaine, et ceux du carnet, la provision de deux semaines. Les premiers sont maintenant tous valides; les seconds le deviendront par paire, de quatre semaines en quatre semaines. Les Nos 1 et 2 sont bons depuis le 7 septembre, les Nos 3 et 4 le seront le 5 octobre, et ainsi de suite jusqu'au No 13 dont on pourra se servir à partir du 22 février 1943. Une fois valides, ces coupons le restent toujours; il n'est donc pas nécessaire de les présenter à jour fixe.

Chaque coupon de la carte de rationnement représente la ration de deux semaines: il permet donc d'acheter deux onces de thé, huit de café ou "ce qu'il faut de café concentré ou d'un succédané contenant du café pour faire vingt-cinq tasses de breuvage".

Les servantes en quittant leur emploi doivent apporter avec elles leur carnet de rationnement. Si c'est leur maîtresse qui l'a en main, elles doivent le lui demander. De cette façon, les servantes s'épargneront beaucoup d'ennuis et éviteront le risque de se voir privées de sucre pendant quelque temps.

Sévère avertissement

M. L.-C. Robitaille donne un sévère avertissement que la Commission des prix et du commerce en temps de guerre intertera des poursuites contre toutes personnes enfreignant l'ordonnance No 149 relative à la vente du boeuf.

"J'avertis fermement les marchands de viande en gros de prendre en considération l'ordonnance relative à la vente du boeuf, surtout la sous-section (a) de la section 6, qui commande à tout accommodateur et marchand de boeuf de gros de remettre à chaque acheteur une facture indiquant clairement le nom et l'adresse du consignataire, le poids et le prix à la livre du boeuf et donnant les indications exactes de la catégorie et de la qualité du boeuf, c'est-à-dire, bouvillon, génisse, jeune boeuf, boeuf de moins d'un an, vache ou taureau. La facture doit aussi mentionner s'il s'agit de carcasse, de côté, de quartier de devant, de quartier de derrière ou d'autre genre de morceau."

"La mort des héros de Dieppe confirme notre assurance que le règne du droit et de la justice succédera à celui de la force et de l'impunité et que notre nation pourra reprendre dans l'exercice normal de son activité, la poursuite de ses destinées providentielles." — M. A. Du-beau, p.s.c., dans son sermon à Notre-Dame de Montréal, le 2 septembre 1942.

**UNE ÉCONOMIE
DE CHAUFFAGE**

Dans des milliers de maisons du Canada, cet hiver, on fera celles des pièces du haut qui sont trop dispendieuses à chauffer. De ce fait, il deviendra difficile de maintenir chaudes les autres pièces de ces habitations et il en coûtera beaucoup d'huile ou de charbon.

Il est important de ne pas perdre de combustible, cette année, d'abord parce que les difficultés de transport du charbon et de l'huile sont de plus en plus grandes, ensuite parce que le propriétaire se doit d'enrayer à tout prix les dépenses par suite de la hausse des impôts et de la nécessité impérieuse de se porter acquéreur de certificats d'épargne de Guerre et d'obligations de la Victoire.

Recourir à l'emploi de matériaux isolants est encore le meilleur moyen d'éviter la perte du combustible. L'isolant est

devenu une nécessité qu'imposent le confort et l'économie. Très utile en temps de paix, il est devenu indispensable en temps de guerre. Les constructeurs de maisons nouvelles l'admettent et l'emploient, mais trop de propriétaires ignorent encore les avantages de l'isolant.

Si le propriétaire ne peut isoler tous les murs de sa maison, rien ne l'empêche cependant de recourir à peu de frais aux avantages des matériaux isolants et pré-fabriqués pour améliorer l'apparence de sa maison, la protéger de l'humidité et des froids de l'hiver.

Il n'a qu'à recouvrir les murs extérieurs de panneaux isolants faits d'un matériau à base d'asphalte; n'importe lequel ouvrier peut poser ces panneaux faciles à se procurer. Des expériences démontrent que ce revêtement isolant réduit les frais de chauffage de 25 pour cent en moyenne. Souvent même, l'économie est plus considérable.

POSTE DE SERVICE
Reddy Kilowatt
POUR
Appareils Électriques

**Tenez-les en état
de fonctionner.**

**Vérifiez à fond vos
appareils électriques
MAINTENANT!**

Reddy Kilowatt dit: "Les nécessités de guerre avant tout. Il faut des métaux et de la main-d'oeuvre pour le grand effort. C'est pourquoi nous devons tous tenir nos appareils électriques en bon état; nous pourrions utiliser ceux que nous avons, pendant des années encore, en les réparant promptement et soigneusement."

Vérifiez tous vos appareils actuellement. Et n'oubliez pas les raccords souples; ils contiennent du cuivre et du caoutchouc précieux. Avec quelques soins, ils dureront beaucoup plus.

Réparez-les—Prolongez leur durée—Faites-les servir.

**REDDY
DIT:**

Continuez à acheter des certificats d'épargne de guerre.

**SOUTHERN CANADA POWER
COMPANY • LIMITED**
"APPARTENANT À CEUX QU'ELLE SERVE"

**"Unser Kanada": au temps où les
Allemands se préparaient**



C'est ici, sur une plage du lac St-Jean, près de Saint-Gédéon, qu'un espion allemand a séjourné, en 1932, en faisant une enquête sur le Canada pour le compte de son gouvernement. De retour à Berlin, Colin Ross écrivit un livre, intitulé "Unser Kanada" ou "Notre Canada", après avoir déposé un rapport secret à l'Institut de géopolitique de Berlin. Des agents canadiens spéciaux ont pu retracer son itinéraire. Pour savoir ce qu'il fit en notre pays dans ses moindres détails, soyez aux écoutes le 25 septembre: la plupart des postes de la province diffuseront ce programme spécial.

LES PASSAGES A NIVEAU

Des statistiques, que vient de recevoir la Ligue de Sécurité de la province de Québec, révèlent que le nombre des personnes blessées, en 1941, dans des accidents d'automobiles aux passages à niveau sur les réseaux de l'est de la compagnie du Pacifique Canadien a doublé celui de 1940 et triplé celui de 1939.

"On ne peut pas rester indifférent devant un tel état de chose, déclare la Ligue de Sécurité, surtout à l'heure actuelle où l'on a un besoin si pressant de toutes nos ressources humaines et matérielles."

Le tableau indique 103 personnes blessées en 1941, 51 en 1940 et 31 en 1939. Le nombre des personnes tuées s'élève à 36, 32 et 38 pour chacune des trois années.

"Le rationnement de l'essence aidera peut-être à diminuer le nombre des accidents, au cours de l'année courante, mais on ne doit pas ménager, pour cela, ses avertissements aux automobilistes et aux camionneurs. Il faut qu'ils se rendent compte de tous les risques qu'ils courent, ajoute la Ligue, lorsqu'ils négligent la recommandation pourtant judicieuse: "Arrêtez, regardez, écoutez!" aux passages à niveau. S'il est un endroit, conclut la Ligue, où le conseil: "Prenez garde!" s'applique, c'est bien à l'approche d'une voie ferrée."

UN APPEL AUX FERMIERES

On recommande aux fermières dont la présence à la maison n'est pas nécessaire pendant les mois d'hiver de se rendre à la ville pour y trouver du travail et diminuer ainsi la grande pénurie de main-d'oeuvre qui se fait sentir dans plusieurs industries.

Mme Rex Eaton, assistante-directrice du Service sélectif, qui lance cet appel, fait remarquer toutefois que les fermières ne doivent pas s'attendre à demeurer en ville de façon permanente. Produire des vivres est une tâche essentielle et leur permis pour aller travailler en ville sera donc temporaire. Au printemps, elles doivent retourner à la ferme pour aider à la production agricole.

Cet hiver, les manufactures de munitions auront besoin de fermières capables de travailler; de même les hôpitaux, les manufactures de vêtements et une foule d'autres industries. Le Service sélectif qui a demandé aux femmes de s'inscrire a reçu d'abord, dans la semaine du 14 au 19 septembre, les noms de femmes du groupe d'âge de 20 à 24 ans, y compris les fermières. Plusieurs de ces fermières inscrites seront appelées à se rendre au bureau de place-

ment et de service sélectif le plus proche pour une entrevue. On leur représentera les besoins dans nos industries, mais on ne les forcera pas à y prendre de l'emploi. Si un représentant du Service sélectif constate qu'on a un besoin urgent d'ouvrières dans une usine de guerre et que ces ouvrières pourraient être recrutées sans grand sacrifice de leur part parmi celles qu'il a interviewées, il leur représentera leur devoir.

"Personne ne devrait attendre que le Service sélectif lui demande de prendre de l'emploi, dit Mme Eaton. La femme inscrite peut se rendre au bureau et demander des renseignements. Les emplois sont là qui attendent d'être remplis et, dans ce temps d'urgence, il ne doit pas y avoir de places vagues derrière les machines. Les fermières ont fourni un excellent travail dans cette guerre jusqu'à maintenant, ajoute la directrice. Avec leur mari et des fils outre-mer, plusieurs ont dû assumer des responsabilités qui n'incombaient autrefois qu'aux hommes. Nous leur demandons de faire davantage. Nous savons que plusieurs fermières envisagent l'hiver prochain comme une période de loisirs. Ce sera un sacrifice personnel de renoncer à cela, mais je suis certaine que les femmes canadiennes n'hésiteront pas et que celles qui pourront aider le feront volontiers. Nous comptons sur elles."

L'OPINION DES AUTRES

Berlin et sa guerre de bureaux

"Comme dans tant d'autres domaines, il devient évident que la précision et l'efficacité allemandes ont disparu sous la domination des Nazis. Les jalousies, le désordre et la corruption ont réduit les livraisons, introduit la confusion dans les transactions. Les commandes sont contradictoires. Un navire peut rester pendant des mois sur une cale, à moitié construit, uniquement parce que les divers départements allemands se querellent entre eux." —Sten Gudme, journaliste danois, dans son livre récent sur le Danemark sous l'occupation, Stockholm, 1942.

La liberté sauvegardée

"La question qui se pose est de savoir si les pouvoirs assumés par l'Etat veulent en aucune manière importante dire que l'essence de la liberté est changée de façon profonde ou permanente. Ma réponse à cela, dans l'ensemble, serait tout à fait négative. Il est vrai que quelque 1,600 personnes sont détenues sans procès. Il est également vrai que les journaux ne peuvent imprimer ce que le gouvernement leur défend d'im-



LE BON EXEMPLE.—Plus de cinquante "mademoiselle Canada" ont envahi deux heures, les artères principales de Montréal, la semaine dernière, pour établir une vente record de timbres d'épargne de guerre. La petite Ginette Racicot a inauguré la campagne d'achat en se procurant un timbre de 25c. On prendra bientôt une initiative similaire dans tous les grands centres du Canada.

primer. Il est vrai qu'il y a une conscription militaire et industrielle. Il est vrai que les denrées les plus essentielles sont rationnées et qu'elles sont de composition moins variée qu'avant la guerre. Cependant, je pense que personne ne pourrait dire que les restrictions survenues par suite de la guerre sont des entraves à la liberté qu'un peuple jeté contre son gré dans la soumission se serait fait imposer par un gouvernement tyrannique. Une énorme propor-

tion de citoyens britanniques conviendrait, j'en suis sûr, du fait que ces pouvoirs nouveaux ne sont en aucun point, hors de mesure avec le but désiré, et que, de façon générale, on les exerce dans cet esprit de "fair play" qui est la conception britannique de la justice." —Harold J. Laski, professeur et écrivain politique anglais, dans la livraison des *Bulletins from Britain*, 3 septembre 1942.

Lisez le JOURNAL DE WATERLOO et encouragez ses annonceurs.

NE PAS FAIRE TROP DE FEUX

Tel est le conseil que donne l'administrateur des combustibles

Pour le moment, et par temps frais seulement, chacun devrait se contenter d'un feu d'une heure ou deux le matin et d'un autre le soir, a déclaré aujourd'hui M. Stewart, l'administrateur des combustibles à la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

Ce conseil s'adresse particulièrement aux magasins à rayons et aux maisons d'appartements où il est de coutume, une fois le premier feu d'automne allumé, de ne plus le laisser éteindre avant le retour de la belle saison, pas même à l'été de la St-Martin. Il faut, ajoute M. Stewart, que chacun se pénétre bien de la nécessité de ménager le charbon.

NOUVELLES DU C. N. R.

De nombreux voyageurs dans les avions d'Air-Canada

Au cours du mois d'août, Air-Canada a transporté 9,584 passagers, soit 300 de plus que pendant le mois correspondant de 1941, soit 141 de plus qu'en juillet 1942; 208,617 li-

vres de courrier aérien, 15,646 livres de plus qu'en juillet 1942, et 179,190 livres de plus que pendant le mois de 1941 correspondant. Pour ce qui est des messageries Air-Canada en a transporté 38,835 livres, soit 3,512 livres de plus que pendant le mois précédent et 16,966 livres de plus qu'en août 1941.

Cadeaux de Noël pour nos soldats

"L'Association des services de guerre des employés du Canadien National se prépare activement à l'expédition de colis de Noël pour les employés du C.N.R. en service outre-mer. Six semaines nous séparent à peine de la date d'expédition, déclare M. Hector-L. Lapointe, président de l'Association, et tous prêtent leur concours à l'emballage des 600 colis qui seront expédiés cette année. Ils renfermeront, pour la plupart, des chaussettes et des cigarettes.

Terre de liberté

"Il y a quelques mois que chacun regardant autour de soi, se demandait dans quel asile obscur, si l'Angleterre était subjuguée, il pourrait écrire, parler, penser, respirer." —Benjamin Constant, de l'Usurpation, chapitre 1, 1813.

THEATRE PALACE GRANBY

VENDREDI et SAMEDI

Irene Dunne & Robert Montgomery

— Dans —

Unfinished Business

— Avec —

Preston FOSTER Eugene PALLETTE
Esther DALE Walter CATLETT
June CLYDE Dick FORAN

SAMUEL S. HINDS

— Aussi —

AMONG THE LIVING

DIM. — LUNDI — MARDI

Gary COOPER
Barbara STANWYCK

— Dans —

Ball of Fire

— Aussi —

VICTOR McLAGLEN et Edmund LOWE

— Dans —

Call out the Marines

MERCREDI-JEUDI

CAROLE LANDIS et GEORGE MONTGOMERY

dans

Cadet Girl

— Aussi —

Secret Agent of Japan

— Avec —

PRESTON FOSTER et LYNN BARI

THEATRE CARTIER GRANBY

SAMEDI — DIMANCHE — LUNDI

Tino ROSSI

— Dans —

Lumières de Paris

Aussi: GENE AUTRY dans

Home in Wyoming

SPECIAL — DIMANCHE SOIR

Pour le film de Tino Rossi dans "Lumières de Paris", il y aura deux représentations complètes: 6 et 9 heures

MARDI SEULEMENT

Fred MacMURRAY & Madeleine CARROLL

— Dans —

One Night in Lisbon

— Aussi —

Submarine Patrol

VOTRE PHOTO A UNE VALEUR DE \$25.00

SOYEZ PRESENT



ENSEVELIS VIVANTS.—Une bombe allemande a démolie cette maison, dans une ville de la côte sud de l'Angleterre, ensevelissant un certain nombre de ses occupants que des ouvriers tentent de retrouver. Remarquez les dimensions du cratère creusé par l'explosion de la bombe.

Paul Revere et son ascendance

Le public anglo-saxon, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, ne se trompa point sur le mérite de la biographie de Paul Revere, publiée cette année à Boston, par Esther Forbes. Le livre s'intitule *Paul Revere, and the world he lived in*. Il y est question d'autres personnalités que Revere, et de bien d'autres événements que la révolution américaine, qui en dominent cependant les pages. C'est un tableau remarquable de la vie et des moeurs au dix-huitième siècle, dans la ville alors petite, puritaine et prospère de Boston. Revere se rend célèbre par sa chevauchée en pleine nuit, en avril 1775, aux premiers instants de la révolution américaine. Parti de Boston, près de Bunkerhill, il galope jusqu'à Lexington, une distance d'une douzaine de milles, avertissant en chemin les habitants du pays de la venue des troupes anglai-



UN OISEAU DE MORT GEANT.—Récemment, le Canada recevait pour la première fois la visite d'un bombardier Lancaster, le plus gros en existence. On peut voir ici l'avion géant, au premier plan, tel qu'on pouvait l'admirer à l'aéroport de Dorval, près de Montréal. On peut comparer ses dimensions avec des bombardiers alignés sur la piste.

ses. A l'aube, les *minute-men* infligent leur première défaite aux Anglais, commandés par le major Pitcairn. L'expédition nocturne de Revere est fort connue, qui lui assure l'immortalité. On sait moins que le héros bostonnais eut alors deux compagnons: Williams Dawes, qui partit aussi de Boston à cheval, et le docteur Samuel Prescott, qui se joignit à lui à Lexington. Revere et Dawes tombent finalement aux mains des soldats anglais, qui les relâchent peu après, cependant que Prescott continue jusqu'à Concord, donnant partout l'alarme.

Ce qu'on ignore encore davantage, de façon générale, c'est que Paul Revere possède une longue ascendance française. Le nom véritable de sa famille est Rivoire. Paul naît à Boston, en janvier 1735, fils d'Apollos Rivoire, natif lui-même de la région de Bordeaux, en France, et de Deborah Hitchborun. Originaires de cette partie du Bordelais où vivaient jadis l'immense majorité des huguenots français, les Rivoire sont de religion protestante. Les huguenots fuient le sol de France au début du XVIIIe siècle, à la suite de la persécution religieuse. Plus de 400,000 d'entre eux émigrent à l'étranger. En 1715, âgé seulement de 13 ans, Apollos Rivoire trouve refuge sur l'île de Guernesey, où un oncle, Simon Rivoire, lui fournit l'argent nécessaire à son voyage vers l'Amérique. A Boston, le jeune émigré apprend auprès de John Coney le métier d'orfèvre, dont il révélera plus tard les secrets à son premier fils. Celui-ci devient l'un des artisans les plus habiles de son temps. Aujourd'hui encore, on peut admirer de nombreuses pièces d'argenteries dues à l'art de Paul Revere, d'abord, au Musée des Beaux-Arts de Boston, au Metropolitan de New-York, à l'Université Yale, aux musées de Worcester, Mass, et de Cleveland, aux Gaeries Addison, à Andover, Mass.

A l'époque où Apollos apprend son métier dans l'atelier de John Coney, deux autres jeunes gens besogneux et pauvres, poursuivent aussi leur apprentissage dans le même voisinage de Dock Square. L'un s'appelle

Thomas Hancock; l'autre, Benjamin Franklin. Le premier sera l'un des plus riches commerçants de Boston, et le chef de son premier gouvernement, après la rupture avec l'Angleterre; l'autre le théoricien, puis l'un des dirigeants de la révolution. Peu à peu le nom de Rivoire se transforme en Revere, parce qu'ainsi plus facilement prononcé par des lèvres anglo-saxonnes, et le prénom Apollos s'abrège en celui de Paul. Quand naît le fils Paul, le père est déjà fort anglicisé. Au printemps de 1756, Paul Revere s'engage dans l'armée anglaise, pour combattre les Français du Canada. Français par son père, il ne semble nullement préoccupé par ce détail. Quelles attaches peut-il d'ailleurs se sentir pour la France, qui obligea tant des siens à s'exiler? La vie des champs ne l'attire point, mais il se fait quand même soldat, parce qu'alors les jeunes gens de Boston croient de leur devoir de combattre, chacun à son tour, les Français d'Amérique. Il se propose cependant de servir quelque jour son pays, par d'autres moyens que les armes. Il prend part à une expédition en pleine forêt vierge, revient au bout d'un an, son engagement terminé. Il attendra dès lors jusqu'à 40 ans, en 1775, pour de nouveau servir au risque de

L'ENFANT-JESUS

(Suite de la page 2)

—M. Albert Lucas, de Warden, était jeudi de passage dans notre localité, pour affaires.

—M. le curé A. Béal fera durant la semaine sa visite paroissiale annuelle dans chacun des foyers de notre localité.

—M. et Mme Stanislas Côté, de Granby, visitaient dimanche la famille de M. et Mme Eugène Guay.

—Mlle Rita Petit et M. Rosario Dulpé, de Waterloo, étaient les hôtes de Mme veuve Uldéric Petit, dimanche.

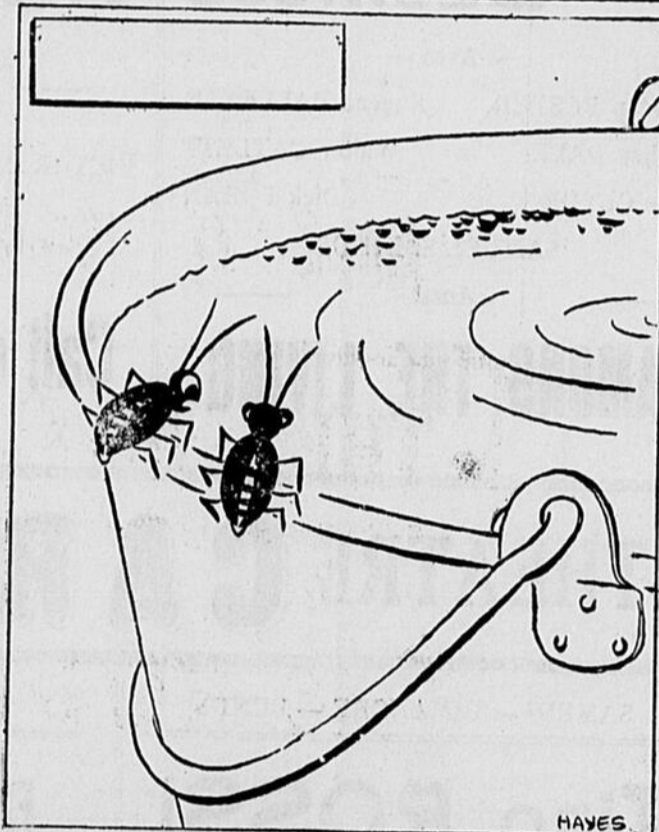
—MM. Raphael Brin et Noël Demers, de même que Mlles Rita Brin et Rita Demers, étaient vendredi à Waterloo, pour affaires.

—M. Aimé Brin, de Montréal, de passage dans sa famille, dimanche.

En répondant aux annonceurs, mentionnez le *Journal de Waterloo*.

sa vie—mais sans verser le sang.

L'Illettré.



"Ce doit être le Pacifique; je ne crois pas que l'Atlantique soit aussi vaste que cela!"



LES NOTRES EN ANGLETERRE.—La première unité médicale canadienne-française vient d'arriver en Grande-Bretagne. Le groupe, organisé par le colonel Paul-C. Gaboury, est ici photographié quelques jours avant le départ pour outre-mer.

PROFESSIONS ET AFFAIRES

Vérification, Organisation,
Perception
Administration de Succession
Prix de Revient de
Fabrication

Commissaire Cour
Supérieure
Impôt sur le Revenu
SYNDIC DE
FAILLITE

PHILIPPE JOLIN
B.A., L.S.C.

COMPTABLE PUBLIC et SYNDIC LICENCIÉ

TELEPHONE 206 — CASIER POSTAL 21 — WATERLOO, P. Q.

GEORGES DESRANLEAU

LL.L.

AVOCAT

Au bureau de Me Joseph Gingras

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 201

POUR VOS ASSURANCES FEU—AUTOMOBILE—ACCIDENT,
ETC, CONSULTEZ

JEAN-LOUIS ROBERT

Représentant exclusif de
LUMBERMEN'S MUTUAL CASUALTY CO.

Bond de garantie

180 rue Principale — GRANBY — TELEPHONE 431
WATERLOO, TEL. 130

Successor de Elisée Gaudet

TEL. BUREAU 78

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO

P. Q.

EXPEDIEZ PAR

LEMAY EXPRESS

Service quotidien entre
Montréal—Waterloo—Warden—St-Joachim—Foster
ENTREPOSAGE DES MEUBLES, ETC.

Entrepôt à Montréal:
1083 rue Wellington.
Tél: Plateau 8147.

Bureau central à Waterloo:
617 Eastern.
Tél. 389.

LEO-PAUL LEDOUX

DIRECTEUR DE FUNERAILLES ET
EMBAUMEUR D'EXPERIENCE

Chambre mortuaire et fleurs pour toutes les occasions

Service d'ambulance — Monuments — Pierres tombales
454 Principale WATERLOO TEL. 384

SI VOUS CONSTRUISEZ OU REPARÉZ, CONSULTEZ

EDOUARD DELORME & CIE

ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION

INSTALLATION DE SYSTEME DE CHAUFFAGE

PLOMBERIE ET AUTRES TRAVAUX SIMILAIRES

Prix raisonnables et satisfaction assurée.

309 RUE PRINCIPALE

GRANBY, P. Q.
(Au-dessus du magasin Ménard & Frère)

AVIS IMPORTANT

JEAN L'HEUREUX, B.A., B.O.,

OPTOMETRISTE-OPTICIEN,

TIENT A AVERTIR SA NOM-

BREUSE CLIENTELE QU'A

PARTIR DU 23 SEPTEMBRE

AU 8 OCTOBRE IL SERA AB-

SENT DE SES BUREAUX,

SITUES A 154, RUE PRINCI-

PALE, GRANBY, P. Q.

Incapable de
DORMIR ou MANGER?
Si vos troubles sont causés
par une élimination
défectueuse essayez le
NOVORO du DR. PIERRE

le tonique
stomachique
de 5 generations

**SOUTHERN
CANADA
POWER
COMPANY, LIMITED**

Le Conseil d'administration a déclaré aujourd'hui les dividendes suivants:

Actions privilégiées
Participantes: % cumulatifs

No 91. Dividende trimestriel de \$1.50 par action payable le 15 octobre 1942 aux actionnaires inscrits à la fermeture des affaires le 19 septembre 1942.

L. C. HASKELL, F.C.I.S.,
Secrétaire.

Montréal, 28 août 1942

**Pilules Dodds
POUR LES REINS**

pour
**MAL DE DOS
MAL DE TÊTE
L'IMPURETÉ
DU SANG
DOULEURS
RHUMATISMALES
ET LES TROUBLES DES REINS**

**DODDS
KIDNEY
PILLS**

ÉVITE DES HEURES DE Dur Labeur

UNE solution* de Lessive Gillett Pure en Flocons peut simplifier vos travaux de ménage de multiples façons. Elle dégage les renvois d'eau obstrués, nettoie aisément les ustensiles et évite le frottage parce qu'elle s'attaque directement à la saleté et la fait vite disparaître. Gardez-en toujours à la maison.

BROCHURE GRATUITE — La brochure de la Lessive Gillett explique comment ce puissant nettoyeur dégage les renvois d'eau bouchés... garde les cabinets extérieurs propres et inodores en détruisant le contenu... et sert à toutes sortes d'autres usages. Demandez-en une copie gratuite à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.



*Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

LE FOYER

DES FLEURS AU PETIT DEJEUNER

Lorsque nous avons des gens en visite, et que nous les retenons à l'heure des repas afin de partager avec nous un déjeuner, un dîner, un souper, il nous faut servir les mets d'une

manière appétissante. Rien n'est plus à l'avantage de la maîtresse de maison qu'une belle table, bien mise. Et même dans l'intimité familiale, il convient de mettre de la gaieté à l'heure des repas. Combien de fois n'avons-nous pas fait avaler des épouvards à Pierrot, parce qu'ils é-

taient servis dans un joli plat. Nous vous donnons ici quelques conseils intéressants au sujet du petit déjeuner.

Le petit déjeuner ou le premier repas du matin

Le centre de la table s'orne simplement d'une corbeille de fruits, d'un vase contenant quelque fleurs des champs ou d'une plante en pot qui charme les yeux par l'harmonie des couleurs.

Au Canada, le menu du petit déjeuner comprend généralement trois mets: des fruits, des céréales et un plat de résistance avec du café ou du thé, comme boisson. Disposer devant chaque convive une assiette de grandeur moyenne; placez à sa gauche la fourchette, la cuiller à café, la cuiller à fruit et la cuiller à céréales. Si vous n'avez pas de cuiller à céréales, vous pouvez la remplacer par une cuiller à dessert ou une cuiller à thé.

Il est très important pour l'aspect de la table en général, de voir à ce que l'extrémité des couverts ne dépasse pas le bord de l'assiette et que le tout soit placé à environ un pouce du bord de la table. C'est une règle invariable qui s'applique à tous les repas.

Comment dresser une table avec goût

La serviette à déjeuner, pliée en triangle, se place à gauche

de la fourchette, le côté plié plongeant celle-ci. L'assiette à pain et beurre sur laquelle vous posez à côté du morceau de beurre, le couteau à beurre individuel, est placé devant la fourchette, un peu à gauche. (Les couteaux à beurre individuels sont le premier luxe qu'il convient d'ajouter à un service d'argenterie sommaire. Toutefois si vous n'en avez pas, ne les remplacez pas par un couteau de grande dimension; les convives se serviront de leur couteau à déjeuner.)

Le verre à eau, empli, se place à droite de l'assiette, à l'extrémité du couteau. Des as-

siettes contenant les fruits et pourvues de cuillers à oranges ou, à leur défaut, de cuiller à thé, sont déposées sur l'assiette principale, avant le commencement du repas.

Ces assiettes à fruits seront enlevées et remplacées par les assiettes à céréales, après le premier service. Celles-ci seront enlevées à leur tour après le second service. Il conviendra alors d'ôter, en même temps, l'assiette dans laquelle on avait placé successivement l'assiette à fruits et l'assiette à céréales. Vous les remplacez par des assiettes chaudes destinées au plat de résistance.

Le jambon et les oeufs ou tous les autres mets qui le constituent peuvent être indifféremment servis à la table par la maîtresse de maison ou apportés directement de la cuisine et placés en portions individuelles, devant chaque convive.

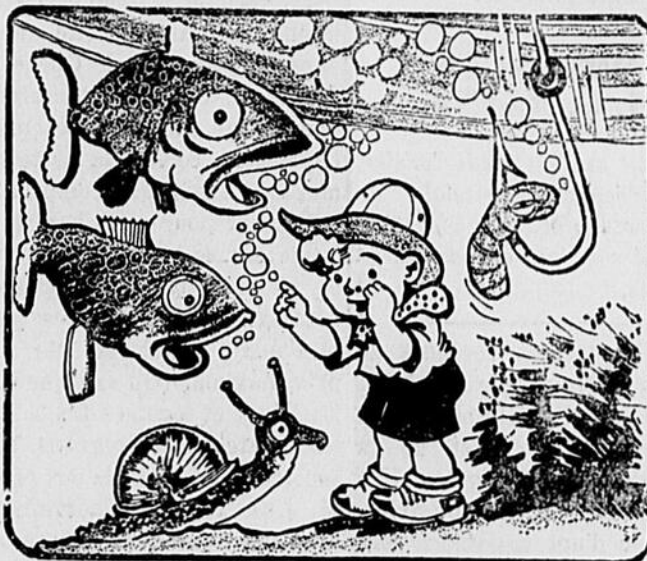


CADEAUX DE NOEL POUR NOS PRISONNIERS.—La Croix-Rouge prépare déjà les colis qui sont destinés à nos prisonniers de guerre à l'occasion de Noël. Deux infirmières regardent pendant qu'une femme, ayant un parent prisonnier de guerre, empaquette un gâteau contenu dans un récipient de métal.



UN EQUIPEMENT FEMININ.—Deux jeunes Canadiennes font l'inspection de leur nouvel équipement sur le navire qui les transporte en Angleterre. A gauche, l'officier de section Patricia Griffin, de Winnieug, et l'assistant officier de section Nancy Smith, de Calgary, qui commandent un contingent du Corps royal d'aviation canadienne (division féminine) envoyé outre-mer. Ces jeunes filles ont entrepris plusieurs travaux pour remplacer des hommes qui ont pu passer à des unités de combat.

LES AVENTURES DES GAMINS



(Petits enfants, ne manquez pas, chaque semaine, les aventures de gamins. Lisez bien l'histoire, puis découpez l'image. Collez ensuite celle-ci dans un cahier après l'avoir coloriée.)

Pendant quelque temps encore, Pierrot amusa fort les écoliers en faisant d'autres dessins sur le tableau. Finalement, il dit: "Je suppose que nous vous faisons perdre beaucoup de temps. Il vaudrait sans doute mieux que vous continuiez à travailler. Notre visite va certainement vous faire manquer quelques leçons." — "Oh! fit un jeune poisson, c'est une occasion rare. Je ne doute pas que le professeur nous accorde congé pour la circonstance." — "Pierrot a raison, fit Pierrette, le temps est précieux!" Mais au même moment, la cloche de l'école sonna. Le professeur s'écria: "Eh bien! allez, mes petits enfants. Vous pouvez maintenant jouer avec vos nouveaux amis. Mais soyez bien prudents!"

Avec des exclamations de plaisir, ils quittèrent la classe et se mirent à gambader à l'extérieur. A tout moment, nos petits amis s'arrêtaient devant quelque chose de nouveau et demandaient aux jeunes poissons ce que c'était. Ils étaient sans cesse émerveillés de ce qu'ils apercevaient.

Ils exploraient ainsi depuis une heure, lorsque soudain les poissons poussèrent un cri de plaisir. "Quelle aubaine, dirent-ils. Regardez le magnifique ver qui s'offre à nous!" Michel regarda et, tout effrayé, s'écria: "N'approchez pas!" Nénesse s'approcha du ver, dont les poissons sont si friands, comme chacun le sait, et n'eut pas de misère à reconnaître cet engin terrible des pêcheurs, l'hameçon. "Michel a raison, déclara-t-il, vous ne devez pas approcher. Ne vous laissez pas tenter par ce repas qui s'offre si facilement à vous. C'est un piège qu'on vous tend. Laissez-moi faire, j'ai un plan!"

LA VIE PRATIQUE

Pour donner aux statues l'apparence du marbre

Mélangez 1 livre d'alun à 3 pintes d'eau; faites chauffer; plongez votre statuette pendant 25 minutes; retirez et laissez égoutter. Une fois froid, appliquez sur l'objet une couche de la solution à l'éponge. Laissez sécher et recommencez. Polissez avec du papier de verre et un linge légèrement mouillé.

Pour dévisser une vis rouillée

L'opération est fort simple, comme on pourra le constater. Il suffit d'abord de chauffer la tête de la vis au moyen d'une petite barre de fer plate à son extrémité, et qu'on applique pendant deux ou trois minutes sur la tête de la vis rouillée et trop serrée; on se sert d'un tourne-vis.

"Unser Kanada": au temps où les Allemands se préparaient



Mme Ludger Claveau, ci-dessus à son métier à tisser, femme d'un hôte de Saint-Gédéon, lac Saint-Jean, a hébergé, en 1932, un Allemand, Colin Ross. Il fut plus tard démontré que cet innocent voyageur n'était rien moins qu'un espion. De retour à Berlin, il publiait en effet un livre intitulé "Unser Kanada" ou "Notre Canada" après avoir déposé un rapport secret à l'Institut de géopolitique de Berlin. Mme Claveau se souvient de l'homme et elle rendra, le 25 septembre, un témoignage probant à la radio, au cours d'un programme spécial qui retracera l'itinéraire de Colin Ross à travers la province, ses faits et gestes. La plupart des postes de radio diffuseront ce programme. Soyez aux écoutes.

CHANGEMENT D'HORAIRE
en vigueur
DIMANCHE, 27 SEPT.
Pour renseignements complets, consultez les agents
CANADIEN NATIONAL



Chaque Paquet de 10¢ de **PAPIER A MOUCHES WILSON** VAUTRA PLUS DE MOUCHES QUE PLUSIEURS DOLLARS EN VALLUR DE TOUT AUTRE ATTRAIT MOUCHI

10c. Le meilleur de tous les attrape-mouches. Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.

POURQUOI PAYER PLUS?

The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

ÉPARGNEZ LES PRÉCIEUX INGRÉDIENTS AVEC LA



DONNE A TOUT UNE MIE FINE, DÉLICIEUSE — COÛTE MOINS DE 1¢ PAR CUISSON ORDINAIRE

DU PAIN EXCELLENT ASSURÉ pour seulement 2¢ PAR PAIN DE LEVURE



Pleine activité ... fiable dans l'enveloppe hermétique

"C'est le temps de se faire un bon petit magot"



"Ma famille a connu le chômage. J'ai compris dans ce temps-là comme c'est nécessaire d'économiser. Naturellement, il faut faire des sacrifices pour se garantir des mauvais jours. Et nous n'étions pas en guerre. Notre liberté, notre vie n'étaient pas menacées comme aujourd'hui. Si on gagne la guerre et si à part ça on amasse un petit magot, ce sera encore bien mieux. Il ne faut donc pas se contenter de l'épargne automatique prévue dans le budget: c'est un minimum. Il faut économiser bien plus encore. Il faut acheter tous les Timbres et les Certificats d'Épargne que nous pouvons".

Ce sont des valeurs garanties. Tout le monde doit en acheter. Pourquoi? Parce que l'argent que nous prêtons permet d'équiper nos combattants et de protéger nos vies et nos biens. En outre, chaque fois que nous prêtons \$4 nous sommes assurés de recevoir \$5 plus tard. Il faut vaincre à tout prix. L'argent que nous économisons aujourd'hui nous sera nécessaire durant la période de rajustement qui suivra la guerre. Profitons-en pour amasser un petit magot tout en servant le Pays.

Achetez des Timbres d'Épargne de guerre aux banques, bureaux de poste ou du téléphone, magasins à rayons, pharmacies, épiceries, débits de tabac, librairies et autres magasins. On peut aussi se procurer immédiatement dans les banques, les sociétés de fiducie et les bureaux de poste des Certificats d'Épargne de guerre en coupures de \$5, \$10 et \$25.



NOUVELLES DE WATERLOO

—Mlle Anna Lessard était à Montréal, mercredi, pour affaires.

—Mlle Lillianne Laprade était à Montréal, dans le cours de la semaine dernière.

—Mme Arthur Bergeron, de Granby, était en notre ville, mercredi.

—Mlle Jacqueline Légaré se rendait à Montréal, au cours de la semaine.

—Mme Henri Labelle et sa fille, Louise, ont passé quelques jours à Ottawa, récemment.

—Mme C.-A. Robidoux assistait hier, à Sherbrooke, aux obsèques du magistrat J.-S. Couture.

—Mme Romulus Cloutier, ainsi que sa fille, Jeannine, étaient de passage à Montréal, au début de la semaine.

—Le Dr et Mme J.-H. Larose ont assisté, lundi dernier, à Ville St-Laurent, aux funérailles de Mme J.-W. Tétrault.

—Le Dr et Mme Jacques Jolin, de Montréal, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Ovila Jolin.

—Mlle Anna-Marie Larose, de Montréal, passe la semaine ici, l'invitée de sa cousine, Mlle Marguerite Larose.

—Mlle Lorraine Jolin, du Pensionnat d'Outremont, passait la fin de semaine dans sa famille.

—Le Dr et Mme Victor Gariépy, accompagnés de leur fille, Jacqueline, ont passé la fin de semaine à Montréal.

—Le caporal Georges Beaulac, de la R.C.A.F., de Lachine, visitait ses parents, M. et Mme

Ephrem Beaulac, en fin de semaine.

—M. Raymond Leclair a quitté ses parents au cours de la semaine, pour se rendre à l'école polytechnique de Montréal, où il poursuivra ses études.

—M. Jules Lisé, membre de la R.C.A.F., de Rockland, Ont., passe actuellement une douzaine de jours dans sa famille, après quoi M. Lisé doit se rendre à Halifax.

—Mlle Paule est de retour en notre ville, après quelques semaines d'absence, et a repris la direction de son salon de coiffure, au no 1014 de la rue Principale.

—M. et Mme J.-A. Comeau, ainsi que leur fils, Jean-Pierre, et leur fille, Yolande, de Granby, rendaient visite à Mme P.-A. Trudeau, ces jours derniers.

—MM. et Mmes Laurent Lucas et Louis-Joseph Hébert, ainsi que M. Camille Beauchemin, ont passé la fin de semaine à Montréal, au cours de laquelle ils ont visité l'exposition missionnaire.

—Un groupe de membres du Cercle des Fermières, accompagnées de leur présidente, Mme Hector Goudreau, se rendaient à Montréal, mercredi, pour y visiter l'exposition missionnaire tenue à l'Oratoire Saint-Joseph.

—Concurremment avec la retraite paroissiale qui se poursuit depuis trois semaines, les cérémonies des Quarante-Heures sont commencées hier matin, à l'église St-Bernardin, pour se terminer demain. Quant à la retraite même, elle prendra fin dimanche après-midi.

—M. C.-A. Robidoux s'est rendu lundi matin à Bromptonville afin d'assister aux obsèques de M. Gédéon Hains, père de ses confrères, MM. Oliva et Edouard Hains, respectivement de la *Revue de Granby* et de la *Chronique de Magog*, décédé à l'âge de 73 ans, après une longue maladie. On trouvera dans une autre colonne quelques détails relatifs à cette imposante cérémonie funèbre.

IL EST FOUDROYÉ EN PLEIN CHAMP

Mort tragique d'un jeune homme de West-Brome, Fred Wilson, pendant un orage récent.

Un jeune homme de 23 ans, Fred Wilson, de West-Brome, est mort foudroyé au cours d'une violente tempête, alors qu'il s'en allait quérir les vaches au



PECHEURS PRUDENTS.—Les pêcheurs suédois, au courant des méthodes allemandes, ne prennent pas de chances. On voit ici un de leurs bateaux sur lequel ils ont peint en grosses lettres "NEUTRES" et "SUEDE".

pâturage. Des automobilistes le trouvèrent la tête horriblement brûlée, l'identifièrent et le transportèrent à sa demeure.

Au cours de la même tempête, la foudre a mis le feu à une grange et une étable qui furent complètement détruites, non loin de Sutton. Ces bâtiments ainsi que la ferme étaient la propriété de M. L. Fortier, de Montréal. L'exploitation était confiée à la famille de M. et Mme Reg. Gingras, qui étaient absents lors du désastre. Ils furent toutefois prévenus à temps pour sauver une dizaine de porcs, un taureau et les instruments aratoires. Les pertes s'élevèrent à \$3,000 et les assurances sont minimales.

LES OBSEQUES DE M. G. HAINS

Elles ont eu lieu lundi dernier, en l'église paroissiale de Bromptonville, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les imposantes obsèques de M. Gédéon Hains, père de MM. Edouard et Oliva Hains, de la *Chronique de Magog* et de la *Revue de Granby*, ont eu lieu lundi matin, à Bromptonville, au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis.

M. Hains est décédé ces jours derniers, à l'âge de 73 ans, après une longue maladie.

Il laisse pour pleurer sa perte: ses fils, Edouard, de Magog; Oliva et Josaphat, de Granby; ses filles: Blanche (Mme Vve Alfred Laurence), de Granby, Cécile (Mme Geo. Pagé), de Danville, Maine, Odile (Soeur St-Eusèbe), des Soeurs St-Joseph de St-Hyacinthe, Emma (Mme Ovila Auger), de Bromptonville, et Colombe, de Sherbrooke; une soeur, Caroline (Mme François Bélanger), d'Ascot; deux belles-soeurs, Mme Vve F.-X. Hains et Mme Vve Herménégilde Hains, de Montréal; un beau-frère, M. Herman Roy, d'Asbestos.

En outre, suivaient le cortège: M. Oliva Auger, gendre, Mmes Oliva et Josaphat Hains, de Granby, Mme Edouard Hains, de Magog; plusieurs neveux et nièces: M. et Mme Raoul L'Heureux (Madeleine Laurence), Germaine Laurence, Mme Vve Damien Lamoureux (Georgine Bélanger), M. et Mme Euclide Bélanger, M. Donat Bélanger, de St-Isidore d'Auckland, Marie-Claire, Jean-Marie, Claude, Gabrielle, Guy, Roland, Armelle, enfants de M. et Mme Ovila Auger.

L'Association des Journaux hebdomadaires de langue française était représentée par un de ses directeurs, M. C.-A. Robidoux, du *Journal de Waterloo*.

La levée du corps a été faite par M. le curé Ledoux et M. l'abbé Omer Robin, de St-Frs-Xavier de Brompton, officiait au service, assisté de MM. les abbés Ledoux et Marin comme diacre et sous-diacre. Le deuil était conduit par M. Alphonse

Grégoire et les porteurs étaient MM. Cyrille Lebrun, M. Lemire, Xavier Blais, Willie Beau, Ernest Chatelle et Vertume Messier.

Les restes mortels du regretté disparu ont été inhumés dans le cimetière paroissial de Bromptonville.

Nous réitérons à la famille en deuil l'expression de nos vives condoléances.

LA RECOLTE DE POMMES

Elle est moins abondante, cette année, dans le Québec et l'Ontario.

La récolte de pommes a été moins abondante, cette année, dans les provinces de Québec et d'Ontario, ce qui fait craindre une hausse excessive des prix. Cependant, comme la perte des marchés extérieurs compensera largement pour cette rareté relative sur le marché extérieur, on ne croit pas qu'il devienne nécessaire d'assujettir les pommes aux règlements sur les prix maxima. (On sait que tous les fruits et légumes frais, sauf les patates et les oignons, sont soustraits au contrôle des prix). M. J.-G. Taggart, l'administrateur des vivres, a déclaré aujourd'hui que la hausse du prix des pommes semble enrayée.

Les fromages traités

L'ordonnance A-372 de la Commission des Prix sanctionne les prix maximums légaux déterminés par les fromagers eux-mêmes pour les fromages à l'émulsion et les fromages traités.

Cette ordonnance permet aux marchands de détail et de gros de reviser leurs prix de vente, afin de les proportionner à ceux du fromager.

Mangeons du poisson

Afin d'encourager la pêche à la sardine et sa mise en conserve, l'administration des vivres à la Commission des prix et du Commerce vient d'établir de nouveaux prix maximums pour ce poisson d'eau salée (Il s'agit ici d'une grosse sardine appelée pilchard).

L'ancien plafond avait été fixé en juin 1941. Or les pêcheurs vendent aujourd'hui le pilchard 50 pour cent plus cher qu'à ce moment-là, et les frais généraux des conserveries, y compris leur main-d'oeuvre, ont augmenté. Les conditionneurs se sont donc vus forcés d'augmenter le prix de cette sardine de 50 cents la caisse de 48 boîtes d'une livre.

La Commission a aussi déterminé l'établissement d'un nouveau prix maximum pour le saumon congelé, la saule fraîche ou congelée, la barbe et la chimère.

La chair du thon de l'Atlantique, dédaignée jusqu'ici à cause de sa couleur rougeâtre, est aussi savoureuse et possède une valeur nutritive égale à celle du thon blanc du Pacifique.

Le prochain emprunt de guerre sera de \$750,000,000

"Sous la dague de commando pointée au coeur même de Berlin", dit M. Spinney.

La dague de commando sera le symbole sous lequel se poursuivra la troisième campagne d'emprunt de la Victoire, dont l'objectif a été fixé à \$750,000,000 et qui commencera le 19 octobre. C'est ce qu'annonce aujourd'hui M. G.-W. Spinney, président du comité national des finances de guerre.

"Les Canadiens qui achèteront des bons du troisième emprunt de la Victoire aideront personnellement le général McNaughton et son armée canadienne d'outre-mer à pointer la dague au coeur de "Berlin", dit M. Spinney.

Quelque 722 dagues de commando — fabriquées à Sheffield — ont été envoyées au Canada et seront distribuées aux 722 unités locales du comité national des finances de guerre.

Ces dagues serviront

"Dès que chaque unité aura atteint son objectif, elle enverra sa dague de commando au régiment qui représente outre-mer la localité où elle se trouve.

"Un membre du régiment se servira de cette dague au combat et elle rappellera à tout le régiment la promesse de ceux de là-bas de fournir aux forces armées d'outre-mer toutes les armes et tout l'équipement dont elles ont besoin pour aller à "Berlin."

Aux solliciteurs de l'emprunt, on distribuera des insignes portant une dague d'argent sur fond bleu. Les fanions et les drapeaux qui seront déployés

au cours de la campagne porteront la dague de commando.

Cette dague de commando est une arme d'acier de 14 pouces de long, dont la garde a la forme d'une arabesque.

La dague de commando sera l'objet de manifestations dans 722 localités, dimanche le 18 octobre. Conséquemment, le ministre des Finances, l'honorable J.-L. Ilsley, et M. Spinney, demandent à tous les maires ou chefs de municipalités de proclamer le 18 octobre "Dimanche du troisième emprunt de la Victoire". Ce jour-là, au cours des ralliements, les Canadiens se consacreront de nouveau à un effort de guerre plus intense.

Modifications aux horaires du C.N.R.

M. O.-A. Trudeau, agent du service des voyageurs du Canadien National pour la région de Montréal, annonce des changements à l'horaire des trains. Ces changements seront en vigueur dimanche le 27 septembre.

M. Trudeau prie les voyageurs de s'assurer, après cette date, auprès des agents, de l'heure d'arrivée et de départ des trains.

PIANO A VENDRE — Prix modéré. S'adresser au No 891 de l'Avenue Western, ou téléphoner à 343.

ASSISTANT-CAMIONNEUR DEMANDE.—Doit être exempt du service militaire et posséder licence de chauffeur. S'adresser à la Crystal Spring Bottling Works, Waterloo.

Mlle PAULE, coiffeuse

EST DE RETOUR

A SON SALON DE COIFFURE,

1014, RUE PRINCIPALE, ET

EST TOUJOURS A LA DISPOSITION DE SES CLIENTES.

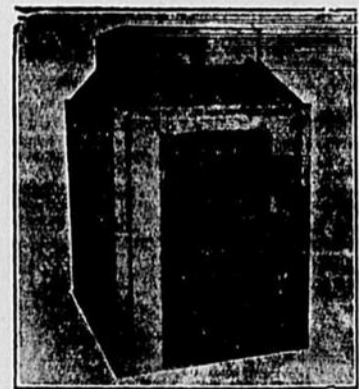
POUR APPOINTEMENTS,

SIGNEZ:

Waterloo, Tél. 135-w



FOURNAISES NEUVES ET DE SECONDE MAIN



Votre fournaise ou votre poêle ont-ils des morceaux qu'ils vous faudra remplacer?

Si oui, pourquoi ne pas le faire maintenant car il y aura peut-être des délais dans la livraison de ces marchandises, et en faisant un examen de votre poêle ou de votre fournaise maintenant, cela vous évitera sans doute des ennuis. Nous pouvons vous fournir tous les morceaux pour toutes les sortes de poêles et de fournaises.

Nous avons toujours en mains un bon assortiment de fournaises de différentes grandeurs, à air chaud, neuves ou de seconde main, au bois et au charbon.

LEBRUN-LUSSIER

862 RUE MAIN

WATERLOO, QUE.

TEL: 391



C'EST DU MELCHERS CROIX D'OR

40 oz - \$3.90 • 25 oz - \$2.70 • 10 oz - \$1.15

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

MONTREAL • BERTHEVILLE

Importation Op. à grand volume de verre pour la guerre. Conservez sous les bouteilles étiquées et leurs bouchons. Attention: Ne pas laisser les bouteilles se dessécher et protéger-les contre la pollution en les bouchant. Revenir de se remettre à votre Comité local de Récupération.